



## THÉÂTRE

# Vous avez dit révolution ? Comme c'est étrange...

Baptiste Amann présente au Théâtre de la Bastille le deuxième volet d'une trilogie intitulée *Des territoires*. Un peu verbeux et cafouilleux...

Nous n'avions pas eu l'opportunité de voir la première partie de ce triptyque. Après *Des territoires (nous sifflerons la Marseillaise)*, voici *Des territoires (d'une prison l'autre)*. Où on retrouve quatre frangins et frangines qui viennent d'enterrer leurs parents. Dans des conditions assez drôles puisque l'entêtement de l'un d'eux les a obligés à porter les cercueils à bout de bras du pavillon familial au cimetière communal, faute d'avoir voulu donner son numéro de carte bleue aux pompes funèbres. Ça démarre sur des chapeaux de roue, si je puis dire. Puis, la fratrie se retrouve dans le pavillon de banlieue cerné de barres HLM où deux gars de la cité, Lahcen et Moussa, se sont invités par effraction. Où on comprend que Moussa est amoureux de la frangine et qu'il fait appel à son copain Lahcen, tout juste sorti de zonzon, pour pénétrer dans la maison.

### Une vision qui frise bon la caricature de la banlieue

La question du territoire, de la délimitation territoriale, zone HLM/zone pavillonnaire qui se révèle, en réalité, n'être que des HLM horizontaux, est des plus pertinentes. Car elle porte en elle le germe de l'indifférence, de la division, de la détestation. Mais le propos bifurque très vite avec l'arrivée d'une certaine Louise Michel, qui s'invite avec son sac à dos et sa tente Quechua. Le tout sur fond d'émeutes, dont parviennent les explosions, tandis que notre petit monde n'a plus d'autre choix que de rester calfeutré dans le pavillon. Changement de décor. Autour de Louise Michel, Théophile Ferré et sa sœur,

Marie Ferré, Gustave Courbet, Élisabeth Dmitrieff et Élisée Reclus. Conversation d'outre-tombe, la plupart d'entre eux ayant été ou fusillés ou déportés, ou forcés à l'exil.

Le récit se veut une chronique sociale contemporaine émaillée de références révolutionnaires (la Commune) ou insurrectionnelles (« émeutes » en banlieue), le tout reposant sur la théorie développée dans « *l'insurrection qui vient* » sur le rapprochement entre la jeunesse de la banlieue et celle des centres-villes. Si la tentative est louable, le projet de Baptiste Amann, qui signe la mise en scène, pêche par des propos plus fumeux que percutants et offre une vision qui frise bon la caricature de la banlieue, ou plus certainement des propos maintes fois entendus sur la banlieue. On ne sait jamais d'où il parle et les allers-retours dans le passé relèvent de l'artifice.

Les échanges entre communards sonnent creux.

Courbet se la serait coulé douce en Suisse, laissant tomber ses anciens camarades. Diantre ! Des propos qui laissent un brin perplexe. Quant à la direction d'acteurs, elle est franchement bancal. Rares sont les moments – un monologue de Moussa, interprété par Yohann Pisiou – qui sonnent juste. On sent pourtant chez ces jeunes gens une volonté de bien faire. Mais on est encore loin du compte... ■

MARIE-JOSÉ SIRACH

Jusqu'au 25 novembre, au Théâtre de la Bastille,  
76, rue de la Roquette, 75011 Paris.

LE METTEUR EN SCÈNE  
BAPTISTE AMANN  
EST ARTISTE ASSOCIÉ  
AU GLOB THÉÂTRE  
À BORDEAUX.



**Des territoires (d'une prison l'autre), une chronique sociale contemporaine émaillée de références révolutionnaires (la Commune) ou insurrectionnelles (« émeutes » en banlieue). Sonia Barcet**